



*Organisation Yinéyinédian pour la Nature
et le Développement Durable « O.N.D »*

RAPPORT D'ACTIVITE DE L'ANNEE
2011

Janvier 2011

BP 110 Leo Burkina Faso Tel: (00226) 70 72 16 21/ 76 44 80 03/ 78 84 98 01

E-mail: benao@cooperation.net ou yinenod@yahoo.fr

Site Web: ond-bf.com

Introduction.

Au cours de l'année 2011, l'organisation Yinéyinédian pour la Nature et le Développement durable (O.N.D), a planifié et réaliser son programme d'activités suivant la mobilisation effective des fonds qui s'est avère pas facile pour nous et nos principaux partenaires techniques et financiers qui ont bien voulu restés a nos cotés pour nous accompagner malgré l'aspect très difficile de ces moments.

Disons que cette situation difficile de la mobilisation des fonds est surtout due aux crises militaro-sociales qu'a connu notre cher pays le Burkina Faso en 2011, et aussi, au regard de la crise économique internationale qui s'est aggravée de jour en jour.

Les activités qui ont donc été menées en cette période très critique de notre histoire, ont essentiellement porté sur quatre grands domaines. Ce sont ;

A. Renforcement des Capacités

B. Santé

C. Développement

D. Environnement

Chaque secteur d'action comporte deux à cinq projets réalisés. L'exécution des activités a été continue tout le long de l'année écoulée. Elles se sont très bien déroulées dans l'ensemble.

L'OND a toujours utilisé l'approche participative et genre, comme méthode d'exécution de chacune des activités réalisées. Ces méthodes d'approche en développement ne sont plus à démontrer à force d'avoir prouvé N fois leur avantage la ou plusieurs autres méthodes d'approche en développement ont lamentablement échoué.

Grace donc à ces mesures d'implication et de responsabilisation des bénéficiaires directes mises au point par l'OND, aux files de ses plusieurs années d'expérience en développement, on ne peut pas noter une constante participation des bénéficiaires aux différentes activités réalisées à leur profit.

Le présent rapport synthétique décrit de façon succincte le déroulement pratique des activités des projets réalisés par notre structure au cours de la dite année.

A. **Renforcement de Capacités**

Durant l'année deux mille onze (2011), l'OND a mené à bien quatre projets dans le domaine du renforcement des capacités. Ces ateliers de formations ont concerné les thèmes inscrits ci-dessous :

1. Formation des Volontaires
2. Renforcement des capacités en gestion de projets

3. Participations à des ateliers de formation pour le renforcement des capacités et des compétences professionnelles des membres de la Coordination Provinciale de l'OND de la province du Ziro
4. Formation des acteurs de développements de la Sissili en informatique et en internet.

1. Formation des Volontaire

Étant convaincue de part son expérience de plus de quinze ans dans le domaine du développement rural, qu'aucun développement durable n'est possible avec une population sans compétence, notre organisation s'est donnée pour cheval de bataille, le renforcement des capacités des volontaires afin qu'il transfère à leur tour ces connaissances variées aux populations de nos zones d'interventions.

Cet atelier de formation des volontaires a porté sur les deux thèmes suivants :

1. Lutte contre le trafic et les pires formes de travail des enfants (IEC/CCC/TPFTE).
2. Techniques d'Information, d'Education de Communication, et la Communication pour le Changement de Comportement (IEC/CCC), des populations rurales et urbaines par rapport au respect des droits sexuels des femmes, l'égalité des sexes et des chances.

Cette formation a duré pendant deux semaines à raison d'une semaine par module. Elle s'est déroulée dans la salle de formation du bureau de L'OND sise à la cité du 4 Aout de Léo, Villa n°11. L'Atelier a été conduit par deux éminents formateurs avertis de ces questions. Les quinze (15) volontaires qui ont participé à cet atelier, ont ainsi pu acquérir de bonnes connaissances et techniques d'animation dans ces domaines suscités, ce qui leur permettra sans nul doute de s'entretenir en toute aisance et perspicacité avec les populations bénéficiaires des provinces de la Sissili et du Ziro.

Précisons que cet atelier de formations a visé les objectifs suivants et qui à notre sens ont été pleinement atteints :

Module N°1 :

- Doter les volontaires de bonnes connaissances en IEC/CCC/TPFTE pour la Lutte contre le trafic et les pires formes de travail des enfants.

Module N°2 :

- Équiper les volontaires de connaissances de qualités en IEC/CCC pour la sensibilisation des populations rurales et urbaines au respect des droits sexuels des femmes, l'égalité des sexes et des chances.

Pour conduire avec efficacité les sessions de formations, l'OND a réuni de bonnes conditions de travail à savoir entre autre, une salle de formation équipée, de matériel adéquat pour la formation, Prise en charge des formateurs, restauration des participants etc. A l'issue donc de la formation, chacun des quinze volontaires a planifié un programme d'activités de sensibilisation des populations bénéficiaires de sa zone d'intervention selon les objectifs de la formation qu'ils ont reçu et qui sont précisés plus haut.

2. Renforcement des capacités en gestion de projets

Cette formation a été organisée au profit des responsables d'associations de développement des provinces de la Sissili, du Ziro et des animateurs expérimentés de l'OND ; Elle a également eu lieu au bureau de l'OND à Léo, où une salle de formation a été aménagée à cet effet. Cette salle est équipée de matériels nécessaires au bon déroulement de la formation. Dispensée pendant une semaine par le coordonnateur général de l'OND, éminent consultant en développement, cet atelier de formation a connu la participation de 22 personnes issues uniquement des organisations de la société civile.

L'objectif recherché par notre structure à travers l'organisation de cette formation est d'accroître les capacités et les compétences professionnelles et opérationnelles des participants en vue de les rendre plus conséquents et utiles sur le terrain du développement.

Après avoir défini les critères et normes de travail, tel que les horaires de formation, les pauses, la prise de parole, la gestion des téléphones portables etc. Les participants ont exprimé leurs attentes au formateur. C'est donc l'occasion de faire un tour de table, durant lequel se présente chacun des participants. Cette formule quelque peu contraignante, a été adorée pour sa disponibilité au maximum possible l'énergie des stagiaires à participer convenablement à la formation. La formation a donc pu être conduite avec efficacité au grand bonheur de tous les stagiaires qui ont pu ainsi acquérir des nouvelles connaissances de qualités dans le domaine de gestion des projets de développement.

Deux groupes de travail ont été constitués à raison de onze (11) personnes par groupe pour les travaux pendant les phases pratiques de la formation. Les travaux pratiques des groupes ont consistés aux traitements de questions et d'exemples de mise en situation réelle, posés par l'animateur de la formation. En effet, les participants ont beaucoup apprécié la formation et le fait de travailler en groupe restreint. Cela les a permis de mieux assimiler toutes les notions présentées

durant la formation. Le formateur, beaucoup plus disponible a pu de son coté répondre plus efficacement aux questions individuelles des participants.

Des fiches dévaluation individuelle, Pré et Pos-test sont remis à chaque stagiaire au début et la fin de la formation. Ces fiches ont permis de dévaluer les bénéficiaires de la formation, le formateur, l'organisation matérielle de la formation, dans le but d'améliorer les futures sessions de formation de l'OND.

Les bénéficiaires de cette formation ont émis le vœu de recevoir plus tard une autre formation de remise à niveau dans le même domaine. Cette deuxième formation sur le même thème, qui sera programmée plus tard, leur permettra non seulement de faire une mise à niveau, mais de corriger les fautes de mise en pratique de la première et de consolider définitivement leur acquis dans ce domaine.

A la fin de la session, est remise à chaque candidat, ayant suivi la formation avec assiduité, une attestation certifiant son niveau en gestion de projets de développement

3. Participations à des ateliers de formation pour le renforcement des capacités et des compétences professionnelles des membres de la Coordination Provinciale de l'OND de la province du Ziro

Dans le but de rehausser le niveau de visibilité et de dynamisme des membres de la coordination provinciale de l'OND de la province du Ziro, il s'est avéré nécessaire de créer un cadre permettant aux membres de la représentation de notre structure dans cette partie du pays, à participer à des ateliers de renforcement de capacités et des compétences dans plusieurs domaines.

Les membres de cette coordination ont donc pu prendre part à plusieurs rencontres de formation organisée par l'OND elle-même et aussi par d'autres structures partenaires et l'OND à travers le pays. Ces différentes sessions ont eu pour effet le renforcement des capacités et des compétences opérationnelles de nos responsables provinciaux afin d'accroître la crédibilité de ces leaders de développement. Signalons que ceux-ci étaient très souvent confrontés à de nombreux problèmes en matière de conception, d'élaboration, de planification, de gestion et de suivi évaluation des projets et programmes de développement. En effet, ces responsables ne maîtrisaient pas encore les bonnes techniques de conception et de gestion de leur projets de développement ce qui limitait fort leur visibilité dans cette localité.

Ces formations ont donc permis de transmettre de nouvelles connaissances techniques aux bénéficiaires. Ainsi à l'avenir, ils se montreront plus efficaces et convaincant dans la conception et l'exécution de leurs activités de

développement au profit de la population locale du Ziro en particulier et de tout le pays en général.

Aussi, des supports de formations contenant les différents modules développés lors des sessions ont été donnés à chaque participant dans le but de consolider les acquis des bénéficiaires.

Nous pouvons alors dire sans nous tromper que cette activité a pleinement atteint son objectif au regard de la performance actuelle des membres du bureau de la coordination de l'OND de la province du Ziro. Ces douze responsables provinciales rendues performantes ont de vives voix exprimés leurs satisfactions et leurs engagements renouvelés à faire briller le plus possible l'éclat des visions de la structure dont ils représentent et coordonnent au grand bonheur de toute la population démunie de cette localité.

La coordination nationale de l'OND se félicite de la réalisation de ces activités de renforcement des capacités et des compétences professionnelles des membres de cette coordination provinciale au regard de la position stratégique de la province du Ziro. En effet, ces nouvelles conditions favorables des membres de la CP/OND/Ziro permettront désormais à la structure d'atteindre aisément ses objectifs du fait de leur riche capital de compétences et d'expérience en matière de conception, d'exécution et de suivi-évaluation des activités qui sera d'une utilité incontestable pour le succès des programmes et projets de développement de l'OND dans cette localité du Burkina.

4. Formation des acteurs de développements de la Sissili en informatique et en internet.

Cette formation est une suite logique du partenariat de formation en informatique entamée par l'OND et Développement sans frontière DSF. Ce partenariat a permis à l'ONND de former au cours de l'année 2010 30 agents de santé du district sanitaire de Léo sur les logiciels Word-Excel et internet. Voir Rapport d'activités OND 2010.

Les objectifs de la présente formation en informatique étaient préalablement définis. Il s'agissait de : Former au moins 10 jeunes scolarisés et déscolarisés en informatique, (Word, Excel, internet), pendant une durée de trois semaines à un mois dans le but de leur permettre d'obtenir des stages/emplois.

Ces objectifs ont été atteints à 190% car 19 jeunes scolarisés et déscolarisés dont 7 filles ont été formés sur les logiciels sus cités et durant les trois semaines pleines dont le formateur français a séjourné. L'atelier de formation s'est déroulé avec un dispositif de matériel informatique dont la qualité a été rendue, modeste par la forte chaleur de la période et le délestage intempestif de l'électricité de la Société Nationale Burkinabé Electricité (**SONABEL**)/Léo

Le volontaire a su parfaitement s'intégrer au sein de la population locale. L'échange interculturel a été très fructueux en ce sens que chacun des deux camps a eu beaucoup à apprendre de l'autre culture. Il a toujours su écouter son auditoire, et répond toujours clairement possible aux questions qu'on lui pose il a su attendre et motiver ceux qui apprennent moins rapidement que les autres, il a été un bon pédagogue qui aime partager ce qu'il a avec les autres. C'est ainsi que tous les bénéficiaires ont été suivis et évalués juste après la formation.

Cette formation a été une véritable réussite car 98% de ceux qui ont bénéficié n'avait aucune notion en informatique mais à l'issue de ses trois semaines de formation ceux-ci font des merveilles avec l'ordinateur car ils ont été bien enseignés et encouragés à s'auto-perfectionner dans l'avenir. En termes de résultat obtenue nous pouvons déjà dire qu'ils sont très satisfaisants car les dix-neuf 19 jeunes qui ont bénéficiés de ses expertises en informatique verront leurs conditions de vie et d'études s'améliorer grâce aux nouvelles connaissances qu'ils ont acquises lors de cette formation en informatique.

L'une des politiques de l'OND étant d'améliorer au quotidien ce qu'elle fait elle a donc jugé nécessaire de réunir un certain nombre de conditions pour la réussite de cette mission si importante à notre sens. Au nombre de ces conditions nous pouvons citer entre autre le plus de rigueur dans la préparation et la prise des dispositions utiles à la bonne conduite de la mission avant même l'arrivée de Mr BIAN Bernard volontaire de DSF et animateur de ladite session. Seulement le déroulement pratique a été finalisé en sa présence et de concert avec lui, les responsables de l'OND et tous les bénéficiaires de cette formation.

Au regard du nombre élevé des bénéficiaires, et du nombre limité des ordinateurs pour la formation, le formateur a été obligé de scinder les participants en trois groupes. Ce qui lui a permis de travailler de 8 heures du matin à 20 heures le soir avec une pause de quatre heures par jour répartie entre le 1^{er}, le 2^{ème} et le 3^{ème} groupe. Vu la chaleur, et l'effort qu'il a fourni chaque jour durant tout son séjour de trois semaines et compte tenu des résultats obtenus à la fin de ses activités ; Nous disons en toute honnêteté que le volontaire a donné le meilleur de lui-même pendant cette mission qu'il a d'ailleurs conduit avec perspicacité et succès.

L'OND dispose d'un bureau équipé d'ordinateurs et d'un modem de connexions internet mise à la disposition des 19 jeunes qui ont bénéficiés de la formation en informatique afin de leur permettre de s'exercer. Un bénévole local qui s'y connaît a été négocié par l'OND pour passer de temps en temps leur donner des coups de main dans la mesure de ses compétences. Ceux d'entre eux (ceux qui ont été formés) qui ne feront pas les concours de la fonction publique seront encadrés par l'OND afin d'obtenir pour eux des stages payants dans les secrétariats privés et dans certains services de la place en vue de leur future embauche dans le privé.

Aussi, l'OND prévoit la mise en place d'un centre permanent de formation en informatique plus complet et combiné à un cybercafé communautaire. Elle continuera à recruter les volontaires nationaux et internationaux pour l'appuyer en plus des employés qui vont être recrutés dans le cadre de ce projet. Car Le volontariat équitable nous aide à atteindre nos objectifs dans des meilleurs délais sans trop de frais et cela est positif pour nous et pour les bénéficiaires finaux

A l'attention de DSF nous disons que le partenariat DSF-OND est une très bonne chose, car cela nous permet d'atteindre plus rapidement nos objectifs. La mission qui vient de se dérouler en est une preuve vivante. Elle a pleinement atteint les objectifs qui lui étaient assignés elle va beaucoup contribuer à l'amélioration des conditions de vie de 19 jeunes 19 futures familles Burkinabè. En vérité, une telle action requiert obligatoirement notre entière satisfaction. En tant que acteurs soucieux du développement durable, nous osons croire que dans un bref avenir de telles actions vont se multiplier grâce au partenariat entre DSF et OND auquel nous n'oublions pas de souhaiter performance et longue vie

B. Santé

Dans le domaine de la santé l'OND a réalisé cinq importants projets au bénéfice de la population de la province de la Sissili et du Ziro. Ces réalisations dans le cadre de la santé ont essentiellement concernés les projets suivants :

1. Lutte contre le VIH/SIDA au profit de la population des sept communes que compte la province de la Sissili
2. Vulgarisation des méthodes de prévention du VIH/SIDA, et promotion de la santé sexuelle et reproductive des jeunes des clubs scolaires et non scolaires de l'OND.
3. Lutte contre le Paludisme
4. Lutte contre la Tuberculose
5. Lutte contre la pratique des mutilations génitales féminines

Les animateurs de l'OND ont impliqué les bénéficiaires à la base dès la conception l'élaboration, l'exécution et le suivi évaluation des projets réalisés. C'est ainsi que les bénéficiaires ont été interpellés et responsabilisés dans la réalisation de chacune de ces activités. Cette manière de faire a favorisé le franc succès qu'a connue la réalisation effective des activités de nos différents projets de santé.

Déroulement effectif des activités dans les villages

Stratégie d'exécution

Une prise de contact préliminaire a été établie entre les animateurs et les

responsables des villages concernés. Cette première rencontre a permis aux deux partis de s'accorder sur le programme de réalisation des activités de sensibilisation dans chaque village bénéficiaire. Suivant donc ce programme de consensus avec les bénéficiaires, les animateurs de l'OND ont pu parfaitement réaliser les activités détaillées ci-dessous grâce à la pleine complicité des bénéficiaires eux-mêmes.

1. **Lutte contre le VIH/SIDA au profit de la population des sept communes que compte la province de la Sissili**

Dans le cadre du projet de lutte contre le **VIH/SIDA au profit de la population des sept communes que compte la province de la Sissili**, Des séances de causeries éducatives sur le thème ont été tenues dans chacun des 157 villages de la province et les dix (10) secteurs de la ville de Léo, Ces séances de causerie éducatives et de débat ont constitué la technique de communication utilisée par nos animateurs pendant la sensibilisation sur le terrain. Les jeunes et les femmes ont été les bénéficiaires directs de cette sensibilisation de masse, les autres couches sociales de la population ont également assisté aux activités. Le déroulé pratique des séances des causeries éducatives a suivi quatre étapes :

Les animateurs ont ouvert la première étape par des questions relatives au thème de la rencontre qu'ils ont adressée aux participants du jour. Ces premières questions ont pour objectif de recueillir les connaissances des bénéficiaires sur le sujet qu'ils traiteront ensemble. La deuxième étape a permis aux animateurs d'écouter et d'analyser les réponses que les participants ont apportées aux questions préliminaires. Cela a permis d'établir sans se tromper, le vrai niveau de connaissances des participants dans ce domaine. La troisième étape a consisté à la correction des divergents points de vue des différents intervenants par l'apport des réponses justes aux questions préliminaires, par les animateurs eux-mêmes. Enfin, la quatrième étape a permis aux animateurs d'évaluer la compréhension des participants aux séances de causeries, par une série de questions individuelles à réponse immédiate qu'ils ont administré aux bénéficiaires. Disons pour terminer que ces étapes ont permis aux animateurs de diriger les échanges de sorte à combler les insuffisances et à consolider les acquis des bénéficiaires.

En tout, trois cent trente quatre (334) séances de causeries éducatives/débat ont été réalisées, dont deux séances dans chaque village et secteur bénéficiaire de la province de la Sissili. Plus d'un total cumulé de 31.396 personnes, dont 14.768 femmes ont été touchés au cours de l'année par cette activité à raison d'une participation minimum de 47 personnes par séances de causerie éducatives/débats dans les villages. Les séances ont permis aux animateurs d'inculquer les bonnes connaissances en matière de lutte contre les IST/VIH/SIDA aux populations. Toute chose qui vient renforcer les compétences de ceux-ci dans ce domaine.

En outre, après chaque séance, un appel est lancé par les animateurs de l'OND, à l'attention de ceux qui désirent connaître leur statut sérologique, qu'un test de

dépistage volontaire et anonyme du VIH, aux résultats instantané est possible auprès de l'équipe de dépistage ambulante de l'OND, qui a, chaque fois accompagnée les animateur sur le terrain et qui se tiens habituellement a une vingtaine de metre du lieu des animations. C'est ainsi que plus de 70% des bénéficiaires des animations ont pu sur place faire leur teste de dépistage dans de bonne conditions. Les bénéficiaires non encore infectés pourront désormais éviter les IST/VIH/SIDA à leur propre profit et surtout au bénéfice de toute leur famille, village, commune et province.

2 .Vulgarisation des méthodes de prévention du VIH/SIDA, et promotion de la santé sexuelle et reproductive des jeunes des clubs scolaires et non scolaires de l'OND.

Ces activités de sensibilisation au profit des clubs antisida de l'OND, ont été réalisées par les animateurs de l'OND, et les paires éducateurs des clubs. Elles ce sont déroulées dans dix (10) villages bénéficiaires de la commune rurale de TO.

Les activités à l'endroit des clubs, ont été effectuées en deux temps.

Signalons que dans un premier temps, une campagne de projection vidéo a été réalisée dans chacun des dix villages concernés à l'attention des clubs OND de cette localité de la commune. Les vidéos ont portés sur les voies de transmission des IST/VIH/SIDA, la santé sexuelle et reproductive des jeunes, et les méthodes de prévention des IST/VIH/SIDA. Les membres des clubs et les autres participants issus de la population des villages ont été très touchés par les séances de projections qu'ils ont eu l'occasion de visionner avec les animateurs et les paires éducateurs

Reconnaissons tout de même que les cassettes visionnés ont des parties très choquant, surtout les parties ou l'on voit clairement les signes cliniques et/ou les séquelles prendre le dessus sur sa victime et très souvent de façons irrémédiable même par notre science. Cette triste réalité des choses a donné de quoi réfléchir au bénéficières.

A l'issue donc de cette profonde réflexion, ils ont aboutis à une pertinente conclusion qui est d'adopter des attitudes et/ou comportements a même d'éviter les IST et le VIH/SIDA afin de s'assurer une santé sexuelle et reproductive saine. En effet, il est ressorti des participants qu'au regard des horribles conséquences qu'ils viennent de voir, occasionnées par les IST, et donc les victimes sont désormais condamnés a porter toute leur vie, le mieux serai pour l'homme, d'éviter a tout prix ces laides maladies, que de les attraper et pouvoir même les soigner a temps.

Une vingtaine de séances de projection vidéo ont été réalisées au profit de 42 clubs. Ces clubs comptent au total 1.004 membres dont 308 filles à raison de 18 à 32 membres par club. Les projections vidéos ont touché uniquement les clubs Junior et les clubs Senior. Les clubs d'espérance, et les clubs minimes de l'OND, n'ont pas pris part à ces activités à cause de la catégorie des films projetés et du sujet traité.

Il est important de rappeler qu'il existe cinq (05) catégories de club antisida de l'OND, qui sont actives sur le terrain, ce sont :

- Les clubs d'espérance âgés de 7 à 9 ans;
- Les clubs Minimes âgés de 10 à 14 ans;
- Les clubs Cadets âgés de 15 à 18 ans,
- Les clubs Juniors âgés de 19 à 24 ans
- Et les clubs seniors âgés de 25 à 30.

Les autres couches de la population des villages bénéficiaires, ont également participé aux séances vidéo, ils sont estimés à quatre cent dix huit (418) participants dont cent quatre vingt dix sept (197) femmes.

Dans un deuxième temps, une Campagne de sensibilisation et de communication pour le changement de comportement en matière des IST/VIH/SIDA et la promotion de la santé sexuelle et reproductive des jeunes a été réalisée au profit des bénéficiaires des précédentes séances de projections vidéo.

Cette deuxième activité a également concerné tous les quarante deux clubs, dont les membres ont plus de quatorze ans, et les autres participants issus de la population hors clubs des villages concernés, le nombre du dernier groupe de participants a considérablement accru cette fois. Cela est dû au fait que les bénéficiaires ont pris du goût aux activités réalisées. Lesdites séances ont en tout touchés mille sept cent vingt deux (1722) personnes dont sept cent cinquante trois (753) filles/femmes.

Signalons que, pendant et après l'exécution de toutes les deux phases des activités suscitées, environ 90% des participants ont fait leur test de dépistage du VIH de façon volontaire et anonyme auprès de l'équipe de dépistage ambulante de l'OND qui est également associée aux activités

Cette campagne de sensibilisation et de communication pour le changement de comportement, a intervenu un mois après le déroulement effectif des séances de projection vidéo dans les villages. Elle a eu pour objectifs de consolider les connaissances acquises par les bénéficiaires lors des premières activités, de motiver et de faciliter le processus de changement de comportement manifestement entamés par les bénéficiaires à la sortie des séances de projections vidéo sur les thèmes cités plus haut.

Les animateurs et les paires éducateurs des clubs OND, ont beaucoup apprécié ces instants de francs échanges de communication pour le changement de comportement en matière d'IST/ VIH/SIDA et la santé sexuelles et reproductives des jeunes qui se sont parfaitement bien déroulé entre eux, et tous les bénéficiaires des dix villages de la commune rurale de TO. Il faut retenir que la participation active des participants a été constante tout le long du déroulement des activités exécutés. Cela a beaucoup favorisé leur compréhension, et stimule leur prise de décision pour un changement de comportement.

Les acteurs se réjouissent du travail abattu lors de tout le processus de mise en œuvre des activités au profit des villages de la commune rurale de TO; car les objectifs on été largement atteints au grand bonheur de tous et de toute.

3. Lutte contre le Paludisme

Conformément aux activités de prévention du paludisme, inscrites dans le plant d'actions 2011 de l'OND, nos animateurs ont reçu deux formations dans ce domaine et ont par la suite exécutés avec succès des séances de sensibilisation sur les méthodes de lutte contre le Paludisme. Ces activités de lutte contre le paludisme ont été réalisées au profit des membres des clubs OND des provinces de la Sissili et du Ziro. Des partenaires divers à travers le RAV, ont rendu possible la réalisation des activités sur le terrain.

Afin de réussir les activités, l'OND et ses Partenaires ont réunis un ensemble de mesures utiles à cet effet. Au titre des ces mesures, nous pouvons citer entre autre : Une salle de formation équipée de matériels adéquats pour la formation des acteurs, la Prise en charge des formateurs et des animateurs, la confection de gadgets, des moustiquaires imprégnés, la mise à disposition du carburant pour la sortie de sensibilisations etc. Les animateurs et les paires éducateurs des clubs ont donc pu organisés dans de bonnes conditions, les séances de causeries éducatives et de débat sur de divers thèmes de lutte contre le paludisme au profit des membres des clubs OND de la Sissili et du Ziro.

Cent vingt cinq (125) clubs OND, toutes catégorie confondue ont activement pris part a ces activités. Une séance de causerie-éducative/débat a donc été réalisée par les animateurs/pairs éducateurs, au sein de chacun des cent vingt cinq (125) clubs OND, réunie à cet effet.

Après avoir fait le tour de tous ces regroupements de jeunes (clubs), les acteurs de mise en œuvre du projet, ont également organisés des activités interclubs dans le but de renforcer les acquis des bénéficiaires à travers des échanges d'expérience entre jeunes. Ces activités inter clubs ont concerné les domaines ci-après : Grains de thé anti palu, jeux de damier, cartes, jeux de Maracaña, question réponse, et divers autres jeux de divertissement pour jeunes. Il est important de noter que les membres des clubs, ne se sont pas fait prier pour leur participation massive et actives à ces activités interclubs qui ce sont déroulé d'une façon très parfaite. Aussi,

plusieurs moustiquaires imprégnés et de gadgets ont constitué des prix pour ceux qui ont pu fournir les bonnes réponses aux questions posés par les animateurs et les pairs éducateurs et pour les vainqueurs des différentes mâches des compétitions interclubs.

Dans le souci rendre disponible les moustiquaires imprégnés, vingt six (26) personnes issues des deux provinces bénéficiaires, dont deux personnes par commune ont été formées en techniques d'imprégnation des moustiquaires. Ces vingt six artisans auront la charge d'imprégner a un cout subvention par l'OND et ses Partenaires, les moustiquaires de leurs compatriotes, chacun dans la zone qui lui est imputé. En outre, un prix est mis en place par l'OND et ses Partenaires pour récompenser chaque année, le meilleur artisan dans le domaine d'imprégnations des moustiquaires.

Toutes ces activités de lutte contre le paludisme ont touchés environ trois mille six cent (3600) jeunes dont mille huit cent (1.800.00) fille et enfants, tous issues des clubs OND de la Sissili et du Ziro. Il faudra retenir que quelques personnes de ces localités, qui ne sont pas membres d'aucun club OND, ont également prit part aux activités. Ils sont estimés à plus de deux mille quinze (215) personnes dans chacun des deux provinces. Les bénéficiaires ont vivement apprécié et souhaiter le prompt renouvellement de t'elles initiatives a leurs égard.

4. Lutte contre la Tuberculose

Des séances de sensibilisation de la population du Ziro sur la tuberculose ont été réalisées dans tous les villages des six communes que comme cette province, par les animateurs de l'OND.

Ces séances de sensibilisation ont permis à plus de quatre mille sept cent cinquante deux (4752) personnes dont deux mille cent huit (2108) femmes, de tout savoir sur la tuberculose, comment l'éviter, comment le traiter. A l'issue des séances, cent quatorze (114) personnes ont décidé de faire des crachats pour le test de la tuberculose.

Aux résultats, 12 personnes sont dépistés tuberculeuses dont 4 femmes et une fille de 16 ans, ils sont tous actuellement sous traitement.

Les activités ont été rendues possibles grâce aux soutiens techniques et financiers de l'OND et ses partenaires. Lesquels soutien ont permit de réussir la Formation des animateurs dans le domaine de lutte contre la tuberculose, d'acquérir les fournitures nécessaires a tous les niveaux des interventions, d'assurer la prise en charge du formateur et des animateurs et afin de fournir le carburant suffisant pour toutes les sorties de sensibilisation. Aussi, des Spots Radios portant sur les stratégies de lutte contre la tuberculose ont été conçus, enregistré et diffusés sur les ondes de la Radio FM (Fréquences Modulées) «Loudon» qui émet depuis Sapouy,

chef lieu de la province du Ziro. Cette diffusion vient une fois de plus rappeler et renforcer les connaissances sur la tuberculose, acquises par la population de cette province.

Les bénéficiaires ont pris l'engagement de continuer à faire les tests de dépistage de cette sale et vieille maladie qui tente de regagner de plus en plus le terrain et surtout grâce à sa parfaite complicité avec le VIH/SIDA. Nous savons que notre action est très louable car elle a permis d'éclairer et de sauver à temps les populations de cette localité du pays qui avait jeté aux oubliettes cette ancienne maladie.

5. Lutte contre la pratique des mutilations génitales féminines

Pour la mise en œuvre effective de ce projet, l'OND et ses partenaires ont jugé prépondérant de réunir un certain nombre d'éléments pouvant influencer favorablement le succès du projet sur le terrain. Ainsi, les fonds nécessaires à la réalisation du projet ont été mobilisés et utilisés pour assurer les frais de formation des acteurs, les fournitures et matériels de formation, la location du matériel audio visuel, la confection de gadgets, le carburant et les frais de sorties des animateurs et superviseurs de l'OND sur le terrain, pour l'exécution pratique des activités.

La formation des acteurs de lutte contre les MGF, qui a regroupé dix (10) animateurs et superviseurs de l'OND, a été animée par un éminent consultant, averti de ses questions. Il a été recruté à cet effet par l'OND. L'objectif général visé par la formation, est de renforcer les connaissances et les compétences des animateurs et les superviseurs de l'OND, en IEC-CCC/Excision/SSR/Genre/Droits humains. Durant la formation, le formateur a su mettre clairement en évidence les liens incontestables entre la pratique des MGF, et les concepts qu'il a développés. Ce qui a permis aux animateurs de bien assimiler les cours et de comprendre l'urgence de leurs actions de lutte contre les MGF sur le terrain, qui sera sans nul doute salvatrices pour des fillettes et des filles, qui sont peut-être, pendant même que nous parlons, entrain d'être ce victime de cette vilaine pratique traditionnelle aux conséquences irréversibles.

Cette formation a bien atteint son objectif, car à sa sortie, les animateurs et les superviseurs, qui ont participé, décrivent sans faute l'anatomie et la physiologie des organes génitaux externes de la femme ; Maîtrisent les connaissances sur les MGF (concepts, types, arguments, conséquences, la situation actuelle de la promotion de l'abandon des MGF) ; Etablissent eux même les liens entre la pratique de l'excision et ces différents concepts ; Maîtrisent les fondements de l'excision et les techniques de communication IEC-CCC.

A l'issue donc, de ces sept (07) jours de formation des animateurs et des superviseurs de l'OND, sur les techniques de lutte contre la pratique des Mutilations

Génitales Féminines, l'heure était sonnée pour eux, de se rendre sur le terrain, afin de convaincre leur auditoire a abandonné cette pratique ancestrale très néfaste aux multiples conséquences encore partiellement découvertes de nos jours

Les activités proprement dites se sont déroulées en quatre (04) phases successives et par quatre différents types de technique de Communication/animation, au profit des bénéficiaires de la commune rurale de Niabouri et de celle de Nébielianayou, toutes dans la province de la Sissili. Les stratégies de Communication et d'animations utilisées par les acteurs, sont :

- Les causeries éducatives,
- Les cinés débats,
- Les portes à portes,
- Et les théâtres forum.

Signalons que la commune rurale de Niabouri compte quinze (15) villages et deux (2) hameaux de culture ce qui l'arrondit a dis sept (17) villages, et celle de Nébielianayou, Douze (12) villages. Chacun de ses vingt neuf villages a pu bénéficier de toutes les activités du projet a travers les quatre types de communication et de lutte contre les MGF suscités, grâce a la détermination manifeste de tous les acteurs de notre structure et surtout de nos braves partenaires techniques et financiers.

Des captivants thèmes de lutte contre les MGF, ont été largement développés a travers les quatre techniques de communication citées plus haut. Lesdits thèmes ont été animés à l'attention d'une population oisive à un tel message, clairement décrypté sans complexe, et avec tout le respect qui lui est accordé, par les acteurs terrain de l'OND. Les thèmes développés pendant les animations sont :

- ✓ Définition des Mutilations Génitales Féminines (**MGF**) et leur classification.
- ✓ MGF et santé de l'enfant, de l'adolescente et de la femme
- ✓ Mutilations génitales féminines et vie sexuelle
- ✓ MGF et maternité à moindre risque
- ✓ MGF et infection au VIH/SIDA et au virus de l'hépatite B
- ✓ Mutilations génitales féminines et stérilité
- ✓ MGF et planification familiale
- ✓ MGF et avortements
- ✓ MGF et cancers génitaux et du sein
- ✓ MGF et violences faites aux femmes
- ✓ Les complications immédiates des MGF
- ✓ Les complications tardives des MGF

Le développement de Chacun de ces thèmes a suscité des tonnes de questions d'éclaircissement de la part des participants aux rencontres. Ce qui témoin de l'impressionnante attention qu'ils accordent a ce sujet assez tabou dans nos différents coutumes. La plus part des participants disent n'avoir jamais entendu

parler depuis leurs aïeux, des conséquences liés a la pratique de l'excision avec au tant de précision. D'aucuns disent avoir déjà entendu des gens parler de ces choses, mais ces dernier n'ont pas été a mesure de le clarifier comme nos animateurs viennent de le faire.

Même les septiques on fini par comprendre que si le créateurs a pris la peine de créer et de disposer chaque organe du corps humain a la place et au lieu ou il est, c'est que ce organe a forcément un rôle irremplaçable a jouer précisément a ce endroit. L'enlever donc par la pratique de l'excision/MGF, sera donc de créer un disfonctionnement de l'appareil humain contrairement à la volonté du créateur lui même. Ce disfonctionnement crée par l'homme et non pas le créateur, engendre obligatoirement des conséquences souvent irréversibles et irréparables.

La boîte a images photo, bien que contenant des images trop choquant, a tout de même beaucoup favorisé le travail des animateurs sur le terrain en ce sens qu'elle permet aux participants de voir de façon concrète de quelles organes, il en est question. Elle les a aussi permit de voir à l'œil nue, la photo réelle, d'une femme excisé et d'une autre non excisée toutes en travail d'accouchement, Cela les a permit de constater la triste réalité des conséquences de l'absence des organes génitaux qu'ils ont excisés. Car ils ont pu voir de leurs propres yeux le rôle salvateur et pour la mère et pour l'enfant, de chaque organe de l'appareil génital de la femme surtout au moment de l'accouchement. Ils ont alors fini par comprendre qu'il n'y a rien de trop à extraire dans cette partie du corps de la femme. Persister donc à le faire, serai porter gravement atteinte a sa validité et a sa bonne santé en terme de la santé sexuel et reproductive de la femme (SSR).

Les animateurs ont saisi ces belles occasions pour encourager et inciter d'avantage, les autres couches sociales de la population, (les hommes, les jeunes, les autorités, les religieux et les coutumiers), ainsi que les femmes elle-même, à s'impliquer davantage dans la noble lutte pour l'abandon de cette pratique nuisible, dans leurs localités respectives, car chacun y trouve et trouvera son compte.

Parlant des résultats obtenu, nous somme satisfait, car chaque activité planifié a légèrement débordé, les objectifs de départ, qui lui ont été assignés.

La première technique de communication utilisée par les acteurs sur le terrain, a été la **Causerie Educative**. Les séances de causeries éducatives, nous ont permit de traiter les quatre premiers thèmes de la liste citée plus haut, dans tous les villages des deux commune rurales bénéficiaires. Chaque village a pu bénéficier de quatre séances d'animations à savoir une animation par thème. Les séances de causeries éducatives dans les villages, ont généralement regroupés 35 à 45 participants, dont 15 a18 femmes par séance. Compte tenu de la spécificité des thèmes traités dans les séances, le public cible a été soigneusement sélectionnée. Précisons que dans ces cas, il a été question des personnes adultes et des jeunes de plus de dix huit ans.

En termes de récapitulation de cette activité, il faut retenir que nous avons bien conduit cent seize (116) séances de causeries éducatives de lutte contre les MGF, dans 29 villages, dont 4 par village. Elles ont touchées en moyenne 4680 personnes dont 1680 femmes des deux communes bénéficiaires du projet.

La deuxième technique de communication et de lutte contre les MGF, a été **les Cinés Débat**. Cette activité a porté sur les trois suivant thèmes de la liste restante des thèmes cités juste au dessus. Deux séances de cinés débat, ont été réalisés dans chaque village concerné. Ces cinés débats ont chaque fois regroupés environ 55 à 70 personnes dont 30 à 40 femmes selon les villages et par séance. Les enfants et les jeunes de moins de dix huit ans n'ont pas été admis a ces séances de cinés débat au regard de la nature choquant de certaines images projeté lors de ces séances.

Au titre du résumé de cette deuxième activité, il faut retenir que, cinquante six (58) séances de ciné débat de lutte contre la pratique des **MGF**, ont été réalisés dans les 29 villages des communes cernés, au profit de 3840 personnes dont 1960 femmes en moyenne.

Le porte à porte a constitué la troisième technique de communication et de lutte contre la pratique de l'excision dans les deux zones bénéficiaires. Il a porté sur les deux thèmes suivant ; **MGF** et avortements ; **MGF** et cancers génitaux et du sein.

Le porte à porte est une technique d'approche et de communication interpersonnelle de proximité, qui consiste à ce qu'un animateur se rende dans une famille pour un entretien dans le but de favoriser une prise de conscience rapide et susciter une réaction positive par rapport a un problème précis.

L'approche porte à porte est différente de la causerie éducative, car dans son cas, l'animateur se rend dans une famille déterminée qui est contrainte moralement de le recevoir et de l'écouter ; tandis que la causerie est ouverte à un grand groupe qui n'est pas obligé d'y être.

Le porte à porte consiste à amener un message précis dans la famille ; Ce qui le différencie également de la visite à domicile qui a pour but d'apporter un soutien moral, des conseils, ou des soins à une personne ou une famille en difficultés. La visite à domicile se fait avec le consentement du client et ne doit jamais être imposé.

Cette activité a permis de réaliser 145 sorties dans 145 familles, a raison de 5 familles /concession par village.Elle a touché 1520 personne en moyenne dont 870 femmes contres 650 hommes dans les 29 villages du projet. Le public cible de cette action étant les couples,le nombres plus élevé des femmes a cette activité se justifie donc du fais que la polygamie est encore pratiqué dans la plus part des villages de ces localités.Les enfants et adolescents moins de dix huit ans n'ont pas été associer au parents pendant ces entrétiens dans les familles.

Pendant cette activité, l'échanger a été de manière ouverte, car le porte à porte contrairement à la causerie favorise les questions intimes.

La quatrième et dernière activité de communication pour la lutte contre la pratique des **MGF**, a été les **théâtres forum**. Au nombre de 29 séances de théâtre forum, chaque village a bénéficié d'une séance. Elles ont porté sur les trois derniers thèmes suivant : **MGF** et violences faites aux femmes ; Les complications immédiates des **MGF** ; Les complications tardives des **MGF**.

Ces séances ont chaque fois regroupé un pulbic emouvent et très réactif aux quetions des acteurs. Ce public est estimé a une moyenne de 6077 personnes dont 3216 femmes. Les enfants n'ont pas été totalement isolé de ces rencontres. La participation des bénéficiaires est estimé entre 180 et 270 personnes par séance et par villages.

Les animateurs ont présenté des croquis des organes génitaux externes féminin et masculin a leurs auditoires ceux-ci ont alors pu voir de façon presque réelles les dégâts et les conséquences néfastes de cette pratique dans leur vie de couple de chaque jour. Les participants, surtout les jeunes couples se sont réjouis de savoir que le clitoris peut être médicalement reconstitué après une simple opération chirurgicale.

Le numéro vert, « SOS/Excision » qui est : 80 00 11 12 dont l'objectif est d'établir un contact permanent avec les populations, a été mise a la connaissance des bénéficiaires. Tous ceux qui savent lire l'on également enregistrés dans leur agenda de sorte à pouvoir l'utiliser au moment venu.

Nous nous réjouissons du succès de notre action confirmé par les résultats obtenus dans la mise en œuvre des différentes activités du projet a l'endroit des populations rurales des deux communes bénéficiaires. Ces séances d'échanges/sensibilisation ont permis aux bénéficiaires d'acquiescer des connaissances diverses sur les points suivants : les organes de reproduction génitaux internes et externes de la femme et de l'homme, le rôle de chaque organe, ce que s'est que l'excision, les causes culturelles de la pratique de l'excision ; les différents types des **MPF**, les conséquences immédiates et tardives de ces pratiques abominables aux droits humains, La **SSR** (la santé sexuelle et de la reproduction) ; les acquis engrangés dans la lutte pour l'abandon des MGF au Burkina, les droits humains et les MGF ; et les différents leçons apprises dans ladite lutte.

La position de lutte de L'OND et ses partenaires se justifie par le fait que : Les Mutilations Génitales Féminines se définissent comme étant " l'ablation partielle ou totale des organes génitaux externes féminins, y compris toute autre intervention ou pratique non thérapeutique appliquée sur l'organe génital de la femme dont celle pratiquée au Burkina Faso qui est

L'EXCISION ;

L'excision étant l'ablation partielle ou totale des organes génitaux externes de la femme; Sache que santé sexuelle et reproductive (SSR), entend le bien-être général, physique, mental et social de la personne humaine, y compris l'appareil génital, ses fonctions et son fonctionnement et non pas seulement l'absence de maladies ou d'infirmité. Cela suppose qu'une personne peut mener une vie sexuelle satisfaisante en toute sécurité, qu'elle est capable de procréer, qu'elle est libre de le faire aussi souvent et aussi peu souvent qu'elle veut.

Considérant donc ces réalités notre organisation s'en est rendu compte que les mutilations génitales féminines sont un grave problème, car la pratique de l'excision est une violence faite à la femme et en tant que telle viole le droit de la femme à la SSR. Elles constituent une menace pour la maternité sans danger, du fait qu'elles influencent négativement et parfois même définitivement, la vie de la petite fille/femme excisée, de l'épouse, de la mère, du mari et de leurs collatéraux; c'est donc un phénomène de société. Voici pourquoi l'OND et de ses partenaires ne pouvait rester les bras croisés, mais ce sont plutôt engagé sans

relâche dans cette lutte au coté de tous les autres acteurs nationaux et internationaux de luttent contre les Mutilation Génitales Féminines(MGF).

C. Développement

Dans le domaine des actions de développement, l'OND a réalisée en collaboration avec ses partenaires les trois grands projets suivant :

1. Lutte contre le trafic et les pires formes de travail des enfants et de sensibilisation des populations rurales et urbaines sur les droits sexuels des femmes, l'égalité des sexes et des chances.
2. Production Agricole et sensibilisation à l'accès équitable à la terre au profit des femmes à travers nos volontaires.
3. Etudes de faisabilité pour l'aménagement d'un bas-fond de 120ha.

Il faut retenir que les deux premiers projets ont été conduits sur le terrain par nos volontaires formés à cet effet, sous la supervision bien sur de nos animateurs expérimentés. Le troisième et dernier projet de développement a été réalisé par deux de nos animateurs et appuyés par un technicien en aménagement de bas-fond recruté à cet effet par l'OND. Signalons que toutes ces activités ont été mise en œuvre avec l'entière complicité des bénéficiaires à la base.

1. Lutte contre le trafic et les pires formes de travail des enfants et sensibilisation des populations rurales et urbaines sur les droits sexuels des femmes, l'égalité des sexes et des chances.

Le présent projet a été scindés en deux et reparti entre les quinze volontaires formés a ce sujet, ceci afin de faciliter sa mise en œuvre effective sur le terrain et favoriser son appropriation par les bénéficiaire a la base.

1. La lutte contre le trafic et les pire formes de travail des enfants a été conduit par huit (08) volontaires formés et doter de bonnes connaissances en IEC/CCC/TPFTE (trafic et les pires formes de travail des enfants).

2. La deuxième partie a donc été mise en œuvre par les sept (07) volontaires restant formés et qui ont lors de la formation acquis de connaissances de qualités en IEC/CCC pour la sensibilisation des populations rurales et urbaines au respect des droits sexuels des femmes, l'égalité des sexes et des chances.

A l'issue donc de leur formation, chacun des quinze volontaires a planifié un programme d'activités de sensibilisation des populations bénéficières de sa zone d'intervention selon les objectifs de la formation dont ils ont bénéficiés. Ces activités de sensibilisation des populations se sont successivement déroulées dans les provinces de la Sissili et du Ziro, avec l'entière complicité des bénéficiaires à la

base. D'une durée d'exécution de trois mois chacun, la lutte contre le trafic et les pires formes de travail des enfants a touché au total quatre mille sept cent soixante dix (4770) personnes dont deux mille vingt (2020) femmes et sept cent cinquante (750) enfants en situation de travail difficile dans les familles d'accueil ou ils ont été remis pour leur école. La sensibilisation des populations rurales et urbaines au respect des droits sexuels des femmes, l'égalité des sexes et des chances a également pu toucher en tout 8187 personnes dont 3984 femmes. Les bénéficiaires sont tous issus des deux provinces d'exécution du projet à savoir celle de la Sissili et celle du Ziro.

Grâce donc aux connaissances qu'ils ont capitalisées lors de la formation de deux semaines sur les deux thématiques du projet, chacun des volontaires a été à mesure de donner des éléments de réponse satisfaisant aux questions des auditeurs pendant la conduite des séances de sensibilisation des populations par rapport aux thèmes suscités du projet qu'ils ont organisés au profit de la population des deux provinces concernées.

Signalons que les volontaires ont été chaque fois suivis de façon minutieuse par nos superviseurs terrain, ce qui nous a permis de vérifier la qualité du travail qu'ils font et de confirmer ou renforcer le niveau de compréhension des bénéficiaires. De façon générale tout le programme d'exécution du projet s'est bien déroulé dans l'ensemble et nous nous en félicitons des résultats obtenus.

2. Production Agricole et sensibilisation à l'accès équitable à la terre au profit des femmes à travers nos volontaires.

Le projet, Accès équitable à la terre au profit des femmes est un ancien projet que nous avons réalisé dans les vingt six (26) villages de la commune rurale de TO en deux mille sept (2007) grâce au financement d'une Organisation Hollandaise dénommée Mama cash. Les volontaires se sont alors rendus en ces lieux pour constater dans un premier temps les résultats engrangés dudit projet ; Et pour sensibiliser et motiver dans un deuxième temps les populations mais surtout les leaders coutumiers, politiques et religieux afin de faciliter davantage les conditions de l'accès des femmes à la terre dans le but de consolider les précédents acquis du projet et de promouvoir encore plus la production agricole au bénéfice de celles-ci.

Les activités du présent projet ont alors touché tous les 26 villages du précédent et une population d'environ onze mille deux cent trente quatre (11234) personnes dont mille cinq cent cinquante six (1556) leaders toute catégorie confondue et six mille deux cent trente quatre (6234) femmes et jeunes filles toutes et tous de la commune rurale de TO, dans la province de la Sissili.

A l'issue des passages de sensibilisation par nos volontaires dans les villages, nous avons comptabilisé près de mille quatre cent soixante (1460) hectares de terres cultivables concédés aux femmes par les notables/propriétaires terriens des 26 villages concernés. Ces nouvelles terres acquises par les femmes grâce à notre action, permettent à plus de sept cent trente (730) femmes de posséder désormais leurs propres terres cultivables soit environ 1.5 à 2ha minimum par femme. Ces femmes viennent accroître significativement le nombre des dix sept mille huit cent quarante (17840) femmes auxquelles notre action précédente avait permis d'obtenir il y a près de cinq ans leurs propres terres d'exploitation agricole, toute chose qui a amélioré de façon pratique leur condition de vie et celles de tous les membres de leurs familles.

Ces activités nous ont vraiment permis de renouveler et redynamiser les structures dirigeantes des organisations et coalitions de lutte pour l'accès des femmes à la terre, que nous avons mise sur pied dans chaque village de la commune de TO, et dont le noyau central a pour siège le chef lieu de la dite commune, ceci afin de faciliter les mouvements de coordination des différentes unités au niveau villages .

Signalons que ce projet a été dirigé par nos quinze volontaires formés, dont 08 femmes et filles. Il a duré six mois. Pour mener à bien les activités du projet, les volontaires ont été assistés par quatre superviseurs/encadreurs de l'OND, toute chose qui a positivement favorisé le bon déroulement des activités prévues dans chaque village concerné. Nous nous réjouissons des résultats atteints par ce projet, nous nous félicitons également de la mobilisation effective des moyens nécessaires à son exécution et cela, en collaboration avec tous nos partenaires sans exception, car sans lesquels ces résultats n'auraient jamais été atteignables. Enfin, nous souhaitons répéter cette expérience dans les autres communes non encore atteintes.

3. Etudes de faisabilité pour l'aménagement de bas-fond

Dans le cadre de ce projet, il a précisément été question d'une étude de faisabilité pour l'aménagement d'un bas-fond de 120ha au départ, dans la commune rurale de Nébiélianayou, dans la province de la Sissili. De façon pratique, l'étude de faisabilité a effectivement été réalisée sur 102ha de bas-fond au regard de l'insuffisance de l'espace/bas-fond aménageables disponible dans cette commune, selon qu'il est succinctement ci-dessous décrit.

Ce rapport présente la Commune rurale de Nébiélianayou, ainsi que le contexte des actions d'aménagement et de mise en valeur de ses bas-fonds.

Les aménagements

VI.4. Quelques repères par rapport à la mise en valeur des aménagements

Après la «naissance de l'aménagement» (conception et réalisation), vient sa «vie» proprement dite (exploitation, entretien et gestion). Les acteurs principaux sont ici les villageois qui possèdent des pouvoirs de décision et d'action. La maquette est conçue pour les aider à jouer pleinement leur rôle dans ce processus.

VI.5.Principes de base d'une démarche de mise en valeur des aménagements

Pour une démarche de mise en valeur des aménagements, il est important d'observer un certain nombre de principes:

- Le lien avec les objectifs et enjeux déterminés depuis les études (pré-diagnostic, les études socioéconomiques complémentaires, les études techniques, etc.) ;
- La logique de la maîtrise d'ouvrage responsabilisant les propriétaires et exploitants de l'aménagement ;
- La clarification du cahier des charges des différents acteurs ;
- La définition des conditions d'une exploitation judicieuse des aménagements ; organisationnel ;
- La question de la durabilité des investissements et du modèle;
- les réflexions sur la conception d'outils (une boîte à outils) pour le processus de mise en valeur ; le processus est itératif.

VI.6.Quelques résultats attendus de la mise en valeur des aménagements

Tableau N°2 : Principaux résultats attendus dans la mise en valeur des Aménagements

RESULTATS ATTENDUS	CONTENUS
Satisfaction des attentes des populations.	1 les aménagements ont-ils répondu aux attentes de la population? 2 est-ce que les problèmes posés au départ ont été résolus ?
Mise en exergue de la dimension économique et sociale des aménagements.	1 utilité économique, exploitation effective 2 les effets sur le tissu social et la dimension multi acteurs ; 3 la prise en compte du foncier et ; 4 la prise en compte de la dimension genre.
Améliorer les mécanismes de gestion, d'exploitation et d'entretien des ouvrages.	1 organes de gestion ; 2 mécanismes / procédures, principes d'entretien ; 3 question du renouvellement.

Les aménagements et leurs coûts

Tableau N°3 : Superficie des bas-fonds par village

	Aménagement bas-fonds	
	Villages concernés	Superficie en ha
Adjoan	x	4
Aziga	x	2,5
Béto	x	4
Logo	x	18
Loro	x	9
Nago	x	7
Nébiélianayou	x	18
Pala	x	30
Pinou	x	5
Zinou	x	5
Total		102,5¹

Le tableau donne les différentes superficies à aménager par village. Au total, nous avons 102,5 ha de bas-fond disponible et aménageable. Tenant compte des spécificités de chaque village, il ressort dans notre analyse que seulement les sites des villages de Nébiélianayou et de Pala offrent des conditions à moindre coûts à la petite irrigation. Nous proposons ci-dessous des spéculations dont leur production pourraient à n'en pas douter permettre une valorisation optimum des sites.

Quant à la mise en valeur des parcelles, nous proposons une parcellisation des terrains en lots d'irrigation de 12 500 m². Chaque lot sera subdivisé en parcelles de 25 m sur 25 m comme le montre les photos N°5 et N°6. Pour l'attribution, nous proposons 2 parcelles de 25 m sur 25 m par famille. A défaut cette même superficie sera attribuée à chaque soumissionnaire pour la production du riz pluvial. En ce qui concerne la culture maraîchère, nous proposons une superficie maximum de 625 m² par soumissionnaire avec une possibilité d'augmentation pour leurs meilleurs dossiers avec une attention particulière pour les femmes dans l'attribution des parcelles.

Il n'y a que Nébiélianayou et Pala où les sites se prêtent à la culture maraîchère. Le reste des aménagements sera consacré à la culture du riz pluvial à notre sens.

¹ Pour la mission, il a été prévu, 120 ha de bas-fond à aménager. Sur le terrain, nous nous sommes rendus compte du fait qu'il était difficile d'avoir 120 ha sans dévaster la végétation par endroit donc nous avons travaillé sur le disponible présenté par les villages. En plus, nous nous sommes appuyés sur les sites identifiés par les populations elles-mêmes par souci d'efficacité. Si la commune décide de faire de défriches, elle pourra atteindre ses prévisions, mais nous conseillerons de toucher le village restant pour compléter.

Les résultats des parcelles des autres villages en matière de production maraîchères ne seront pas satisfaisants, et pour y arriver à une production maraîchère sur ces sites, il faut plus de moyens pour réaliser des aménagements spécifiques et la fertilisation des sols à cet effet.

Tableau N°4 : Nombre de lots et de parcelles disponibles par site aménagé

Villages	Aménagement des bas – fonds de la commune rurale de Nébiélianayou		
	Superficie en ha	Nombre de lots (1 lot = 12 500 m2)	Nombre de parcelles (1 parcelle = 625 m2)
Adjoan	4	3,2	64
Aziga	2,5	2	40
Béto	4	3,2	64
Logo	18	14,4	288
Loro	9	7,2	144
Nago	7	5,6	112
Nébiélianayou	18	14,4	288
Pala	30	24	480
Pinou	5	4	80
Sintiou			
Zinou	5	4	80
Total	102,5	82	1640

Tableau N°5 : Détail des coûts de l'aménagement des bas-fonds de la Commune rurale de Nébiélianayou

Nom de	Détail des coûts	Total/villag
--------	------------------	--------------

villages bénéficiaires	Information et mobilisation des riverains pour la réalisation de l'aménagement (3 techniciens, 2 membres du CC, 2 CV, 2 CVD et 1 crieur)	Mise en place des groupements de producteurs pour la gestion et l'accès aux parcelles et à l'eau	Superficie par village en ha	Exécution de l'aménagement (500 000² FCFA/ha) par village	e
Adjoan	80 000	75 000	4	2 000 000	2 155 000
Aziga	80 000	75 000	2,5	1 250 000	1 405 000
Béto	80 000	75 000	4	2 000 000	2 155 000
Logo	80 000	150 000	18	9 000 000	9 230 000
Loro	80 000	75 000	9	4 500 000	4 655 000
Nago	80 000	75 000	7	3 500 000	3 655 000
Nébiélianayou	80 000	200 000	18	9 000 000	9 280 000
Pala	80 000	200 000	30	15 000 000	15 280 000
Pinou	80 000	75 000	5	2 500 000	2 655 000
Zinou	80 000	75 000	5	2 500 000	2 655 000
Total	800 000	1 075 000	102,5	51 250 000	53 125 000

Il faut 53 125 000 FCFA pour aménager l'ensemble des bas-fonds de la Commune rurale de Nébiélianayou pris en compte par cette étude conduite par l'OND. Ce coût prend en compte :

- L'information et la mobilisation des riverains pour la réalisation de l'aménagement (3 techniciens, 2 membres du CC, 2 CV, 2 CVD et 1 crieur) par village ;
- La mise en place des groupements de producteurs pour la gestion et l'accès aux parcelles et à l'eau ;
- L'exécution de l'aménagement (500 000 FCFA/ha) par village.

Ce coût ne prend pas en compte la production des différentes spéculations que nous présentons, à titre indicatif pour les producteurs de la Commune rurale de Nébiélianayou.

- Période : 1^{ère} quinzaine de juin ;
- Désinfection des semences au Calthio ou tout autre produit mixte ;

² Cette somme prend en compte la location des machines, l'achat du carburant, la main d'œuvre des ouvriers et les éventuels imprévus. Elle est valable pour les digues simples comme l'indique les photos N°3 et 4 ou l'aménagement avec enrochement des limites des parcelles. Mais ne prends pas en compte la réalisation des points d'eau d'où l'étude donne plus loin, une idée de ces coûts et même ceux de motos pompes.

- Semis : en poquet avec des écartements de 25 cm entre les lignes et 25 cm entre les poquets ;
- Dose de semences : 45 – 50 kg/ha ;
- Semis en lignes continues : avec des écartements de 25 cm entre les lignes.
Dose de semences : 60 kg/ha soit 1,5 g au m/linéaire.

X.3.Fertilisation (fumure minérale 74646628 de NPK)

La fumure de fond : 200 kg/ha engrais coton (NPK 14-23-14) au semis, 35 kg/ha d'urée au premier démarrage, 65 kg/ha d'urée à l'initiation paniculaire (50-55 jours après levée).

X.4.Entretien et protection de la culture

Désherbage manuel : 3 personnes au minimum, le premier s'effectuant 15 jours après la levée ; le reste se fait à la demande.

En cas d'attaques fortes, utiliser soit le Furadan 3G à la dose 1,2 kg de m. a /ha soit 40 kg/ha de produit commercial ou le Décis à la dose de 12,5 g/ha de m. a /ha soit une boîte de 100 cc de p.c. dans 40 litres d'eau pour 2 000 m².

X.5.Récolte / battage / séchage

Lorsque les 80% des panicules sont de couleur paille.

- Récolte suivie immédiatement du battage ;

- Sécher après.**X.6.Stockage**

Bien sécher le riz (taux d'humidité de 13%) et utiliser du Nexion 2% à raison de :

- De 300 g/tonne de paddy pour une conservation de 15 jours ;
- De 400 g/tonne de paddy pour une conservation de plus de 2 mois ;
- De 600 g/tonne de paddy pour une conservation de plus de 4 mois ; on peut utiliser l'Actellic ou la K-Otrine sans danger.

X.7.Caractéristiques

Origine : Nigeria

- Cycle semis-épiaison : 85 jours ;
- Cycle semis-maturité : 120 jours ;
- Hauteur de plante : 92 cm ;
- Tallage : moyen ;
- Port de la plante : érigé ;

Caractères du grain (paddy) :

- Longueur : 9,3 mm ;
- Largeur : 2,7 mm ;
- Poids de 1 000 grains : 25,3 gr ;
- Aristation : mutique ;
- Pilosité : glabre ;
- Couleur glumelle : paille ;
- Résistance à la pyriculariose : moyenne ;
- Résistance à la verse : bonne ;
- Potentiel de rendement : 5 – 6 T/ha

Points forts :

- Qualité du grain usiné ;
- Adaptation à la fois aux conditions pluviales favorables, hydromorphie et inondées.

Points faibles :

- Sensible à la pyriculariose ;
- En cas de sécheresse.

XI.CULTURE MARAÎCHÈRE

Dans la petite irrigation, le forage doit être d'un prix abordable et le matériel (pompes, tuyaux...) robuste et réparable par des artisans locaux expérimentés. Actuellement, à Koumbri dans le Kadiogo, des équipes de foreurs formés localement réussissent à réaliser un forage maraîcher manuel en installant des tuyaux en plastique de 5 cm de diamètre en moins d'une demi-journée pour un coût global d'environ 35 000 FCFA. Dans des conditions plus difficiles, avec une profondeur de forage pouvant atteindre 12 m, le coût total peut avoisiner 80 000 FCFA. Par

comparaison, la réalisation d'un puits en béton coûte de deux à six fois plus cher (Cf. photos N°6 et N°7).

Tableau N°6 : Description des dégâts, Noms et Moyens de lutte (Chou en pépinière)

Description des dégâts	Nom (s) des menaces	Moyens de lutte
Mort des plantules en pépinières	BOTRYTIS CINEREA: Champignon	Traitement préventif : désinfection des semences avec un produit à base de capitan
Feuilles rongées, découpées en dentelles (seules les nervures restent), présence de chenilles dans les feuilles serrées formant la pomme	CHENILLES DEFOLIATRICES	(Lépidoptère = Teigne des crucifères (plutella xylostella). Crocidolomia binotalis. Spodoptera spp. Noctuelle de la tomate (Helicoverpa armigera)

Après la plantation, les traitements débuteront une semaine après le repiquage avec de l'endosulfan jusqu'à 30 jours après repiquage et ensuite avec un pyréthrianoïde (Décis ou Karaté) jusqu'à 15 jours avant la récolte. Les traitements auront lieu tous les 7 ou 14 jours en fonction de la pression parasitaire existante.

Tableau N°7 : Description des dégâts, Noms et Moyens de lutte (Chou après plantation)

Description des dégâts	Nom (s) des menaces	Moyens de lutte
Déformations et jaunissement des feuilles. Colonies de petits insectes ailés ou aptères (souvent plusieurs stades de développement) à la face inférieure des feuilles.	PUCERONS (Homoptères)	Les traitements à l'endosulfan contre les chenilles défoliatrices au début du cycle permettent de limiter les populations
Le malathion et le dichlorvos peuvent être utilisés en cas de besoin dans la deuxième partie du cycle (respecter les délais d'utilisation avant récolte)	Pourriture du cœur	Éviter l'arrosage sur la pomme

Feuilles mangées en parties importantes ou intégralement par des escargots à coquille spiralée surtout actifs la nuit	ACHATINE (Mollusque)	Appâts au métaldéhyde. Protection par lignes de cendres autour des plates-bandes (plus efficace par temps sec)
---	-------------------------	---

Remarque : L'adhérence et l'action des produits phytosanitaires sont compromises par la surface cireuse des feuilles de chou ; l'emploi d'un "adhésif " ou d'un " mouillant " additionné au produit en augmentera considérablement l'efficacité. On pourra aussi utiliser du savon dilué dans la bouillie à pulvériser.

XIV.14.Utilisation des produits

Le chou pomme peut être consommé :

- Cru : coupé en lamelles, en salade
- Cuit : en sauce, seul ou avec d'autres légumes et/ou de la viande, en potage, farci, choucroute,...

XV.4.Rendement des cultures

Encourageants malgré qu'ils soient nettement inférieurs à la norme technique (50T/ha).

Le rendement est la production totale d'oignon (en tonne ou kg) obtenue à l'issue d'un cycle de production rapportée à l'unité de surface (ha ou m²). Selon les résultats de différents travaux, le rendement moyen est de 19 366 Kg/ha (soit 19,4 t/ha).

L'analyse comparative des valeurs moyennes du rendement obtenues au niveau des coopératives cibles révèle des grosses disparités. Les rendements les plus élevés sont observés à Ouahigouya (23,9T/ha) et à Kaouara au Niger (23,7T/ha).

XV.6.Le capital humain

Au même titre que la terre, l'eau et les intrants agricoles, les ressources humaines constituent un facteur de production à part entière. La production de l'oignon de bonne qualité et l'obtention d'un rendement optimum demandent de la part de producteur des efforts soutenus et permanents. En effet, la culture de l'oignon a un cycle biologique de développement relativement long (120 à 140 jours) qui réclame, du repiquage à la récolte, des soins intensifs, des contrôles phytosanitaires journaliers et toute une succession constante des opérations culturales très délicates.

Eliminer les mauvaises herbes et biner régulièrement entre les rangs. Couper quelques feuilles environ tous les quinze jours (cela contribue à les faire grossir).

La cendre de bois étendue au pied des bulbes permet aux oignons de mieux résister contre les parasites et maladies. On recommande par ailleurs de faire voisiner l'oignon avec la carotte pour repousser la mouche de l'oignon. Il aime aussi grandir près du chou, des laitues, des fraises, des tomates...

La récolte survient trois (3) mois après le repiquage. Les oignons préfèrent les nuits longues de l'hiver. Elle consiste à séparer la plante ou certaines de ses organes de

son milieu naturel. C'est une véritable opération chirurgicale qui induit des réactions physiologiques ayant de fortes répercussions sur la conservation du produit. Ainsi, pour éviter d'endommager le produit, la récolte doit être entourée d'un certain nombre de précautions préétablies. Malheureusement les personnes responsables de la récolte sous estiment souvent cet aspect des choses ; autant les producteurs que les commerçants sont concernés. Une bonne récolte doit obéir à un certain nombre de règles :

- La reconnaissance de point de maturité optimale : pour le cas de l'oignon le collet doit être complètement sec et fané ;
- La manipulation correcte du produit ;
- L'utilisation de matériels de coupe et récipients appropriés ;
- La sélection méticuleuse lors de la récolte.

D. Environnement

Le volet environnement comparent seulement deux projets réalisés au cours de l'année deux mille onze (2011) a savoir ;

1. Poursuite du projet « Gabia-Gao »
2. Délimitation et matérialisation des couloires d'accès de 30km dans la commune rurale de Nébiélianayou.

1. Poursuite du projet « Gabia-Gao »

Les activités entrant sans le cadre de la poursuite du projet Gabia-Gao, se sont essentiellement centrées au tour de l'organisation des patrouilles de surveillances et de lutte contre le braconnage et sur la gestion des feux de brousse et la coupe anarchique du bois.

Précisons que dix (10) surveillants du site Gabia-Gao ont été formés aux techniques de lutte contre le braconnage, la coupe abusive du bois, et les feux intenses et intempestifs de brousses dans le site Gabia-Gao et sur la réalisation des feux précoces/pare-feux; Ce qui limitera l'intensité et le parcours des feux de brousses qui parviendront au site du projet. Ces pare-feux sont doublement importants en ce sens qu'ils constituent des endroits où les animaux sauvages trouvent précocement de bourgeons d'herbe fraîche à brouter.

Signalons que tous les surveillants du site Gabia-Gao ont été équipés d'armes blanches (arcs, flèches, carquois, poignards, couteaux, des chaussures reindiennes et des tenues treillis. Cet équipement favorisera leur identification et les travaux qu'ils abattent chaque jour à l'intérieur de la forêt. Les surveillants du site sont assistés par les différents comités de gestion du site que nous avons mis sur pied dans tous les quarante (40) villages riverains du site Gabia-Gao. Ces 40

comités villageois de gestion sont généralement composés de 12 membres dont au moins 3 femmes. Il existe également d'autres comités au sein desquels il y a autant d'hommes que de femmes.

Ces entités villageois ont été formés par notre structure sur le « rôle des comités villageois de gestion dans la mise en œuvre et la pérennisation du projet Réserve naturelle Gabia-Gao et sur comment participer activement au projet », Tous les quarante (40) villages ont pu bénéficier pendant une semaine de cette formation, tant utile à la réussite de leur mission.

Des patrouilles de surveillances nocturnes comme de jour, sont quotidiennement organisés par les surveillants du site durant tout le long de l'année.

Les animateurs de l'OND ont également réalisés cent soixante (160) séances de causeries éducatives dont trois séances, à savoir une séance par thèmes dans chacun des quarante (40) villages limitrophe du site Gabia-Gao. Les séances de causeries éducatives dans les villages ont traités les trois (03) différents thèmes ci-après :

- Les méfaits des feux de brousse sur l'environnement;
- Les inconvénients de la coupe anarchique du bois;
- Les méfaits de la pratique du braconnage en général et dans le site Gabia-Gao en particulier.

L'objectif de ces séances éducatives est de sensibiliser les populations riveraines du site, à changer réellement de comportement et à regarder dans la même direction que les surveillants et les comités de gestion du site Gabia-Gao, afin de s'associer à eux pour lutter efficacement contre ces trois (3) phénomènes pouvant détruire ou fragiliser significativement leur bien commun qu'est le site Gabia-Gao. Il est important de savoir que le message des animateurs a été très bien reçu et compris par les bénéficiaires, cela a été prouvé par le nombre très réduit des cas de ces trois fléaux anti environnement à l'intérieur du site au cours de cette année 2011. Et nous nous en félicitons de ce bon début de prise de conscience de la population riveraine du site Gabia-Gao.

2. Délimitation et matérialisation des couloirs d'accès de 30km dans la commune rurale de Nébiélianayou.

I. MÉTHODOLOGIE

La méthodologie s'est déroulée en quatre phases pour la réalisation des couloirs à bétail :

- La première a consisté d'abord à sensibiliser les différents villages à la nécessité de la création des couloirs à bétail afin de faciliter le déplacement des animaux surtout en saison hivernale ;

- La deuxième phase a consisté à géo-référencer les pistes proposées par les populations, selon le programme 5 km de piste ont été retenus par village ;
- La troisième a été le traitement des données ;
- Et la quatrième et dernière phase a été consacrée à la pose de peinture rouge pour délimiter les différentes pistes afin qu'elles soient visibles par tous les utilisateurs.

PRÉSENTATION DE LA COMMUNE RURALE DE NÉBIÉLIANAYOU

Carte N°1 : Situation géographique de la commune rurale de Nébiélianayou

La commune rurale de Nébiélianayou, est située dans la Sissili au Sud du Burkina Faso. La province de la Sissili se trouve entièrement dans le domaine nord soudanien. Les précipitations y constituent le facteur déterminant dans la caractérisation du climat, comme pour l'ensemble du pays, du fait de son éloignement de l'Océan. La pluviométrie est caractérisée par l'alternance d'une saison sèche et d'une saison pluvieuse au cours d'une même année. Les pluies ne couvrent de façon certaine que 5 mois dans l'année. La moyenne annuelle de la pluviométrie est d'environ 1 000 mm. La température moyenne annuelle est de 28°C. L'humidité relative varie de 37 à 71% en moyenne au cours de l'année. L'harmattan, vent froid et sec (novembre - février) ou chaud et sec (mars - avril), balaie la zone. Il y représente un facteur d'augmentation de la sécheresse du milieu naturel.

II. LA VÉGÉTATION

La végétation est dominée par des formations mixtes ligneuses et herbacées, formation végétale à couvert peu fermé, caractéristiques des formations savanicoles. Les forêts galeries se développent le long des cours d'eau et autour des mares. Le tapis graminéen est continu sur l'ensemble de la zone. Les espèces dominantes dans la savane arbustive sont *Combretacée terminalia spp*, *Acacia senegal*, *Acacia seyal*, *Acacia gourmaensis* sur sols profonds. Les savanes boisées sont représentées par *Anogneissus leiocarpus* et *Azelia africana* sur terre ferme et *Pseudocedrela kotschy* sur sols humides.

Les actions anthropiques telles que les feux de brousse, le surpâturage, les cultures itinérantes sur brûlis, la coupe abusive du bois, et la dégradation du climat sont les facteurs accélérateurs de la déforestation qui soumet les sols, déjà pauvres dans leur ensemble, à une érosion intense.

Les conditions physiques de la Commune rurale de Nébiélianayou sont relativement favorables pour le cheptel. Les quantités d'eau que la zone reçoit annuellement assurent le développement du couvert végétal et partant une alimentation suffisante aux animaux. Mais durant la saison sèche, les ressources s'amenuisent, en raison de la pression exercée sur le pâturage par les animaux

transhumants, et des effets néfastes des brûlis non appropriés qui ravagent une bonne partie du fourrage. De plus, la médiocrité des sols joue négativement sur la qualité des aliments. L'insuffisance des points d'eau permanents et le régime des cours d'eau posent aussi des problèmes d'abreuvement en saison sèche. Cette situation est aggravée par la compétition des animaux transhumants.

On note une prédominance de la savane arbustive sur la savane arborée. La carte met en évidence l'avancée du front agricole sur l'ensemble de la commune. Il est donc nécessaire de prendre des mesures nécessaires à la protection des îlots de savane et surtout de la savane arborée confinée à l'est et à l'ouest de la Commune. On remarque également que le sud et le Nord-ouest de la Commune regorgent moins de champs.

III. LA SÉCHERESSE PERSISTANTE

Entre 1968 et 1985, une série de sécheresses a durement frappé les régions soudano-sahéliennes et particulièrement les pays sahéliens. Ceci a eu pour conséquences de nombreuses migrations vers le sud à la recherche de meilleures conditions de vie, et une recrudescence des activités humaines autour des aires protégées où la gestion, centrée sur la préservation et les activités de production villageoises officiellement interdites, n'ont pu limiter l'exploitation abusive des ressources. Cette situation a conduit lentement, mais sûrement à une destruction de la faune et de son habitat.

IV. LES MIGRATIONS HUMAINES

Suite aux effets conjugués de la croissance démographique (2 à 4% / an), et des facteurs climatiques bien souvent critiques, les populations rurales vont migrer vers les zones méridionales à la recherche de nouvelles terres pour les agriculteurs et de pâturages pour les pasteurs. L'agriculture burkinabé est consommatrice d'espace et peu productive. La migration des agriculteurs en direction du sud, à la recherche des zones plus hospitalières, aura pour effet un déboisement excessif et une disparition des ligneux, suite à la création des champs et à la construction d'habitations.

L'activité pastorale au Burkina Faso est basée sur l'exploitation du pâturage naturel. Plus de 14,5 millions d'hectares y sont consacrés dans l'ensemble du pays. La migration des pasteurs à la recherche de points d'eau et de pâturages a entraîné un surpâturage qui, à son tour, a conduit à la disparition de la faune.

La sécheresse de 1973 a vu également l'installation d'éleveurs peuls dans ces villages. Il faut toutefois noter que Nébiélianayou, à l'instar de toute la province de la Sissili, se situe sur l'axe de transhumance de certains éleveurs peuls en direction du Ghana. De ce fait, certains de ces groupes peuls fréquentaient déjà cette zone dans le cadre de leur mobilité. À partir de 1973, plusieurs familles, venues pour la plupart du sahel vont s'installer définitivement en la faveur, semble-t-il, de l'éradication de la mouche Tsé-tsé. D'autres groupes en provenance des régions du nord et du centre nord sont venus les rejoindre. Lorsque les champs sont libérés des cultures et les reliques de forêt constituent les principaux lieux de pâture. Les hameaux peuls se sont multipliés aux abords des villages, les autochtones étant surtout focalisés sur l'exploitation agricole. Les éleveurs peuls vont également défricher des champs, ce qui va naturellement accentuer la pression sur cet espace.

C'est sans doute fort de ce constat que les premiers responsables de la commune rurale de Nébiélianayou ont initié la création des couloirs de parcours dans les villages de Aziga, Logo, Loro, Pinou, Sintiou et Zinou afin d'organiser les mouvements des éleveurs surtout en saison hivernale. Ceci dans l'objectif de prévenir et de minimiser les conflits entre agriculteurs et éleveurs.

Il faut surtout noter que les couloirs à bétail de Aziga, Logo, Loro, Pinou, Sintiou et Zinou sont dirigés sur les forêts classées de la commune, ce qui pourrait être à la longue une source de conflit entre les éleveurs et les responsables de la gestion de ces zones. Leurs orientations sont les suivantes par rapport aux villages :

- Aziga : Du Nord-est vers le Sud-ouest d'abord ; de l'Est vers l'Ouest ensuite ; du Nord-Ouest vers Sud-est et enfin du Nord au Sud ;
- Logo : De l'Ouest vers l'Est d'abord, du Nord-Ouest vers le Sud-est ensuite et enfin du Nord au Sud ;
- Loro : Du Nord-Ouest vers le Sud-est d'abord et du Sud-ouest vers le Nord-est enfin ;
- Pinou : Du Sud au Nord d'abord et du Nord-est vers le Sud-ouest enfin ;
- Sintiou : Du Nord-est vers le Sud-ouest d'abord et du Nord vers le Sud enfin ;
- Zinou : Du Nord-Ouest vers le Sud-est d'abord ; du Nord vers le Sud ensuite et de l'Est vers l'Ouest enfin.

IV. **Suggestions**

En guise de recommandation, nous proposons à la commune de Nébiélianayou, de mettre en place des comités villageois de gestion des couloirs d'accès et de faire des travaux d'entretien annuellement.

L'OND quant à elle reste toujours disponible pour a porter son appui à la mairie dès qu'elle sera interpellée par elle.

Le Coordonnateur General

François BENAÛ

Chevalier de l'Ordre de Mérite Burkinabé